



Des raisons d'espérer !

Nous vivons dans une période où bien des gens regardent l'avenir avec pessimisme. Un sentiment de désespoir se répand. Personne ne sait ce que l'avenir lui réservera. Y a-t-il seulement une raison d'espérer? En qui ou quoi plaçons-nous notre espérance ?

Cette question centrale sera abordée sous différents aspects du 20 au 24 mars 2013 au centre de rencontre FEG/FREE de Morat. Avec la devise « Jésus est la réponse! », « hope13 », qui rassemble 4 communautés chrétiennes, vous invite à assister à une série de conférences et manifestations culturelles durant lesquelles différents invités raconteront de manière saisissante comment Jésus leur a donné une véritable espérance.

Ce numéro spécial « hope13 » vous présente les différents acteurs sur scène et dans les coulisses. Vous pourrez y lire les récits émouvants de personnes de la région qui se sont engagées dans le but d'apporter aux gens une véritable espérance. Vous êtes cordialement invités à participer aux conférences et manifestations culturelles « hope13 ». Vous trouverez le sommaire du programme et d'autres informations utiles aux **pages 4 à 6**.



Spectaculaire: A. Auderset.

Dessiner l'espérance

La merveilleuse histoire de ce dessinateur de BD originaire de Cressier-sur Morat, champion de l'édition suisse à compte d'auteur. **Page 6**



Incroyable: K. Demierre.

Elle espère malgré tout !

Maman à 16 ans et veuve à 23 ans cette assistante sociale de 30 ans respire la joie de vivre. Karine Demierre nous explique pourquoi. **Page 7**



Un cri : P. Decourroux.

Entre révolte et espérance

Cet auteur, compositeur interprète jurassien s'engage contre le trafic humain en Suisse et à l'étranger. Il est le fondateur de l'association espoir-diffusion. **Page 8**

L'avortement:

Aussi une histoire d'hommes !

Michel Hermenjat et sa femme Catherine ont vécu la tragédie de l'avortement. Pour une fois c'est l'homme qui en parle. Entre souffrance et espérance.

Page 9



Editorial

Quand tout fout l'camp ... l'espérance mène au bonheur !



Norbert Valley, pasteur et
membre du comité « hope13 »

«Cramponnez-vous, tout fout l'camp », chantait Edith Piaf ! «Nous nous croyons des presque Dieu... qu'est-ce que nous sommes, des pouilleux » dit-elle encore en exprimant l'angoisse de la vie qui passe vite ! Joseph Joubert, essayiste français du 19e siècle pense lui que l'espérance est un emprunt fait au bonheur. En disant également que ce n'est pas l'abondance, mais l'excellence qui fait la richesse, Joubert nous fait comprendre que ce n'est pas nécessairement le fait d'avoir un

bon compte en banque, une belle voiture ou une position sociale envieuse qui va faire de nous des heureux.

Il y a bien longtemps, le célèbre roi Salomon arrive à la conclusion que l'expérience humaine est aussi vaine que la poursuite du vent. Ce personnage à la sagesse légendaire et consulté par les dignitaires de son temps n'a trouvé qu'un seul remède au non-sens de la vie, Dieu lui-même. « Respecte Dieu et obéis à ses commandements, c'est là l'essentiel pour l'homme » dira-t-il en

conclusion de son discours dans le livre l'Ecclésiaste. Voilà une sagesse qui n'a pas pris une ride ! Quelques siècles plus tard, Jésus-Christ a déclaré que c'est en sa personne que se trouvent l'espérance et le sens de la vie. Si ce n'est pas vrai, c'est un imposteur, mais si c'est la vérité, cela vaut la peine de le connaître.

Cela me ferait plaisir de vous rencontrer à l'une au l'autre des soirées hope13 et d'approfondir avec vous les raisons d'espérer.

« L'ESPÉRANCE EST UN EMPRUNT FAIT AU BONHEUR. »
Joseph Joubert

Sommaire

« hope13 » c'est quoi ?

Page 3. « hope13 » – programme, adresses et événements

Page 4. Musique et culture durant « hope13 »

Page 5. Interview: Beat Abry parle d'espérance d'avenir

Page 6. Les invités: Markus Hänni et Alain Auderset nous encouragent

Thème: Espérance pour la vie

Page 7. Karine Demierre : Elle espère malgré tout !

Page 8. Philippe Decourroux : Entre révolte et espérance

Page 9. Michel Hermenjat : L'Avortement – Aussi une histoire d'hommes !

Engagement social

Page 10. Bienne: L'espoir marche au ras des pavés

Offres continues

Page 11. Les hôtes

Page 12. Mot de la fin et dessin humoristique

Impressum

Edition :

FEG Murten
Meylandstrasse 8
3280 Murten
Téléphone 026 670 21 38
Mail : feg-murten@bluewin.ch
En collaboration avec Livenet

Envoi : FEG Murten

Tirage : 53'000

Compte postal pour soutenir la distribution de ce journal :

PC 30-470985-7

Rédaction :

Manuela Herzog (mhe.)
Norbert Valley (nv.)
Rebekka Schmidt (res.)
Reto Gloor (rg.)

Autres auteurs :

Andreas « Boppi » Boppert (ab.)

Traduction :

Marc Walter
Monika Zurlinden
Alexandra Ledermann

Graphisme :

Oliver Häberlin,
OHA Werbeagentur GmbH

Trouver l'espérance et la fêter

Vous avez toutes les raisons d'espérer ! Pourquoi ? Vous le découvrirez en assistant aux soirées organisées au centre de rencontre FEG/FREE de Morat. Laissez-vous surprendre par les conférences qui aborderont les questions de la vie quotidienne, mais aussi par les activités artistiques, tels chants, danses et sketches qui donneront de la couleur et de la joie à ces soirées. Car l'espérance ça se fête !

Qu'est-ce que l'espérance ? L'espérance est une disposition d'esprit, une attente intérieure que notre avenir se déroule de manière positive. Sans espérance, nous ne prenons pas le risque d'avancer en territoire inconnu. L'espérance nous donne la sécurité. Elle nous encourage à agir, et cela précisément dans les situations difficiles.

Le fait de savoir sur quoi repose notre espérance nous renvoie à nos conceptions de la vie. Certains placent leur espérance dans leur savoir-faire et leurs intuitions, d'autres placent leur espérance dans des personnes, mais que se passe-t-il en cas d'échec ? D'autres encore espèrent que le sort leur sera favorable, mais qu'en est-il si ce n'est pas le cas ? Quelle sorte d'espérance sera à même de résister aux tempêtes de la vie ?

Les rencontres « hope13 », sont organisées par 4 communautés chrétiennes de la région. Elles



vous invitent non seulement à vous poser de bonnes questions mais à célébrer ensemble une réponse. Plusieurs personnes diront comment elles ont trouvé l'espérance dans leur vie. Une conférence du pasteur Beat Abry sur un thème central de la vie et de la foi constituera le point fort

de chacune des soirées « hope13 ». Ces conférences seront agrémentées de morceaux de musique, de sketches et d'interviews (voir la présentation des artistes à la page 5).

Vous êtes invités à prolonger chacune des soirées par un moment de partage et de discussions dans la lounge. Ne manquez pas de

lire les témoignages de vie contenus dans ce journal, par exemple l'incroyable histoire de Karine Demierre, mère à 16 ans et veuve à 23 ans. Vous pouvez lire à la **page 7** ce qui lui a donné de l'espoir quand elle était au fond du trou.

Programme « hope13 »

Principales manifestations culturelles FEG Murten/Morat :

Me, 20 mars	20h00	Comment réussir sa vie ? avec le Trio unplugged (guitare et chant, voir page 4) et Urs Klingelhöfer, directeur du home d'enfants Tabor (voir page 11 partie en allemand)
Je, 21 mars	20h00	Y-a-t-il une vie après la mort ? avec Alain Auderset, dessinateur de BD et musicien, (voir page 6)
Ve, 22 mars	20h00	Comment faire face aux crises ? avec Sent, rappeur s'exprimant en suisse allemand, et Markus Hänni, orateur et écrivain (voir page 6)
Sa, 23 mars	20h00	Comment donner des ailes à notre vie avec « fohm » (bande ethno-funk-rock) et la troupe théâtrale des jeunes de l'Eglise évangélique libre (FEG) de Morat (voir page 4)
Di, 24 mars	10h00	Recevoir une deuxième chance avec Emanuel Reiter (chanteur et compositeur) et la troupe de danse (danse contemporaine voir page 4)



Lounge et Blue Cocktail Bar

Après chaque manifestation au centre de rencontre FEG/FREE de Morat : musique à la lounge et boissons au bar « Blue Cocktail ».



Informations et possibilités de recevoir des conseils

entre 9h00 et 19h00 :
tél. 079 250 24 79.
Assistance spirituelle: **tél. 079 250 24 79**, ou en adressant un courriel à : **free-morat@bluewin.ch**



Traduction simultanée

Toutes les conférences seront simultanément traduites en français.



www.hope13.ch



Menu culturel très varié

« hope13 » propose un programme culturel très varié. Les artistes suivant(e)s se produiront du mercredi 20 mars au samedi 23 mars chaque soir à 20h00 ainsi que le dimanche matin 24 mars à 10h00 au centre de rencontre FEG/FREE de Morat :

20 mars 2013 – Trio unplugged

Une guitare et trois voix expressives ! Jackie Leuenberger de Berthoud, chanteuse et compositrice, connaît un grand succès sur scène depuis bientôt dix ans avec le groupe qui l'accompagne. Elle touche les auditeurs par le contenu de ses textes. Elle chante également avec le groupe « Trio unplugged ». Jackie Leuenberger est accompagnée de Steve Werle (guitariste) et de Christoph Jakob (chanteur, participant suisse au « Concours Eurovision de la chanson » 2013).

 www.jackie.cd



22 mars 2013 – Sent

Le rappeur Sent (Stefan Fischer) n'est pas un musicien hip-hop typique. Il a joué du violon, aime les langues anciennes et a étudié la théologie. Il a commencé très jeune à rédiger des textes ; son premier court album intitulé « Forgive me » (pardonne-moi) a éclaté telle une bombe. Depuis 2010, il est pasteur (au « Living Center » à Baden en Argovie) et rappeur. A la fin de l'année 2011, il a publié son premier album complet intitulé « Nassilia ».

 www.nassilia.ch



23 mars 2013 – fohm

Ce sont des « Friends of his Majesty » (amis de sa majesté), dont l'acronyme est « fohm ». Les « fohm » viennent du Seeland et se qualifient de groupe « ethno-funk-rock ». Leur musique a pour caractéristiques la fantaisie, la passion et la variété. Les voix expressives sont appuyées par une musique tantôt très rythmée (groove, funk), tantôt méditative et sentimentale.

 www.fohm.ch



23 mars 2013 – Troupe de théâtre des jeunes de la FEG de Morat

Six jeunes Seelandais talentueux présentent sous forme de sketches ou de scènes plus sérieuses une variété de thèmes tirés de la vie courante. Cette troupe de théâtre a très tôt commencé à réaliser et à répéter ses pièces de manière autonome. Leurs productions lors de diverses manifestations ont enthousiasmé le public, en particulier lors du « PraiseCamp » (camp de louanges) 2010.



24 mars 2013 – Emanuel Reiter

Cet auteur, compositeur d'origine bavaroise est venu en Suisse à l'âge de 19 ans. Il emmène sa guitare partout et il s'en sert pour accompagner ses chants qui touchent les cœurs encore longtemps après ses concerts. Les radios alémaniques diffusent souvent ses tubes tels : « Du & ich » (toi et moi) ou « Du bist nicht allein » (tu n'es pas seul).

 www.emanuelreiter.com



24 mars 2013 – Troupe de danse

Les deux Biennoises Julia Aebi et Sophie Howald forment avec Ladina Michel de Wünnewil un trio dansant. Elles enrichiront « hope13 » avec leurs danses de style contemporain. Leur passion pour la danse se reflète dans leurs mouvements expressifs et gracieux. Ces trois « ladies » cherchent à faire plaisir aux gens et à exprimer la grandeur de l'amour de Dieu par leur art.



Une espérance durable dans la vie et dans la mort

Y a-t-il encore une vraie espérance possible dans le monde actuel ? Beat Abry, conférencier de « hope13 », explique pourquoi il garde l'espoir.



« hope13 » : Beat Abry, que signifie pour vous personnellement le mot « espérance » ?

Beat Abry : Il y a quelques années, on a diagnostiqué une tumeur cancéreuse chez ma femme. Durant cette période, j'ai passé par plusieurs creux de vague. J'ai cependant simultanément fait l'expérience que Jésus vit réellement. Jésus m'a consolé et m'a donné une paix intérieure. Je savais dans mon cœur que rien ne pouvait arriver à notre famille sans que Jésus ne le permette. Et ce qu'il permet doit contribuer à notre bien. J'ai puisé dans cette certitude une profonde espérance.

Au vu des événements mondiaux, certains perdent courage. Pourquoi espérer quand même ?

Le Dr. Andreas M. Walker, un futurologue bâlois, a effectué en novembre 2012 un sondage d'opinion sur le thème de l'espérance. La plupart des personnes interrogées ont déclaré fonder leur espérance sur de nombreux héros. La deuxième personne la plus citée était : Barack Obama. D'autres personnes ont également répondu : « Je place mon espérance en moi-même. » Cette espérance fondée sur des personnes, anonymes ou célèbres,

a-t-elle une valeur au-delà de la mort ? A mon point de vue, seul Jésus constitue le vrai et solide fondement d'une espérance qui dure. La Bible nous rapporte que Jésus-Christ, qu'on avait crucifié sur une croix trois jours auparavant, est ressuscité d'entre les morts. Jésus est unique : il vit !

Avec « hope13 », de quelle espérance s'agit-il ?

De nombreuses personnes s'intéressent à la spiritualité. Elles croient en une puissance supérieure. Elles sont cependant plutôt critiques à l'égard de Jésus, ce que je peux comprendre. Par ces conférences et événements culturels, nous aimerions permettre aux visiteurs de mieux connaître Jésus. Lors des soirées, plusieurs personnes rendront témoignage de la manière concrète dont elles ont rencontré Jésus. En abordant différents thèmes, je vais montrer pourquoi et comment Jésus peut nous donner un véritable espoir.

Est-il possible de trouver l'espérance au cours d'une soirée ? Qu'est-ce qu'une telle manifestation culturelle peut amener ?

La manifestation culturelle en

elle-même n'amènera pas l'espérance. Mais notre vie est comme un puzzle. Quand j'étais adolescent, j'ai moi-même cherché ce qui pouvait faire sens à ma vie. J'ai rencontré des gens qui m'ont raconté comment Jésus leur avait donné la vraie espérance. A l'occasion d'une série de rencontres semblables à « hope13 », j'ai compris qui était Jésus et j'ai décidé de lui faire confiance. J'ai trouvé en lui un véritable espoir pour chaque jour de ma vie et pour l'éternité! (res.)

Bio express:

Beat Abry a 53 ans, il habite à Adetswil dans le canton de Zürich, est marié et père de 3 enfants adultes. Employé de commerce de formation, il a étudié au séminaire théologique de St. Chrischona à Bâle. Depuis 1991, il est un conférencier apprécié lors de manifestations chrétiennes en Suisse alémanique. Il passe volontiers son temps libre en famille et avec des amis. Il aime voyager, lire et parfois simplement ne rien faire !



Publicité

un monde de saveurs

ALIGRO

BIENVENUE À TOUS LES GOURMANDS

Marché de Matran • chemin de la Cornache 1 • 026 407 51 00
www.aligro.ch

Markus Hänni: « Je devrais en fait être mort depuis longtemps »

Markus Hänni a 32 ans et souffre de mucoviscidose. Il pourrait s'étouffer à tout moment. Après une tentative de suicide ratée, sa conception de la vie a radicalement changé.



Déjà à l'âge de deux ans, Markus toussait profondément et cette toux ne diminuait pas. Diagnostic médical: mucoviscidose, un trouble du métabolisme inguérissable, provoquant un encrassement des poumons. Il passe au total trois ans à l'hôpital avec des interruptions. Les deux heures de thérapie quotidienne font partie de sa vie au même titre que la prise d'innombrables pilules.

« Pourquoi dois-je souffrir ainsi? », ne cesse de se demander Markus Hänni. Sa maladie récidive chaque fois qu'il semble y avoir une amélioration. Cet état de fait le décourage. Cette vie face à face avec la mort l'épuise. A l'âge de 22 ans, il est au bout du rouleau : l'injection d'une surdose de médicaments doit le libérer définitivement de ses douleurs et de l'attente de la mort.

La seconde chance

C'est par miracle que Markus Hänni a survécu. « Lorsque j'ai repris conscience, j'ai été reconnaissant d'être encore en vie », raconte-t-il. Cette reconnaissance caractérise sa vie depuis lors. A présent: il a une heureuse relation avec Barbara qu'il a épousée en 2012, et vit à Bätterkinden (BE). Il est employé de commerce et a pris pied dans le monde du travail, il écrit des pièces de théâtre et des comédies musi-

cales et il se produit sur différentes scènes.

Sa « seconde chance », Markus Hänni la considère comme un cadeau de Dieu. « Dieu est réel dans ma vie. C'est lui qui m'a donné la vie. Je crois qu'il pourrait me guérir instantanément s'il le voulait, mais je crois également qu'il a un plan pour ma vie. »

« Je désire encourager »

Markus Hänni a écrit l'histoire captivante de sa vie et l'a publiée sous le titre : « Je devrais en fait être mort depuis longtemps. » Le récit de son enfance vraiment difficile est complété par des notes intimes rédigées par sa maman. Celle-ci a constamment lutté pour Markus et ses frères et a tout donné pour ses trois fils.

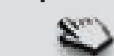
Markus Hänni exprime ainsi ce qui l'a motivé à écrire le récit de sa vie « Je désire encourager tous ceux qui cherchent désespérément un sens à leur vie. A une époque où la notion de Dieu a perdu toute son importance pour tant de gens et que simultanément le désir de trouver un appui dans la vie est si vif pour d'autres, je me dois de témoigner. »

Markus Hänni sera l'invité de « hope13 » le vendredi 22 mars à 20h00. Il racontera ce qui lui a donné de l'espérance aux heures les plus sombres de sa vie. (res.)

Le livre (seulement allemand):

Dans « Eigentlich müsste ich längst tot sein » (Normalement, je devrais déjà être mort) il décrit l'impact aussi bien négatif que positif que la maladie a sur sa vie (édition adeo, Fr. 22.50)

À commander sous:
shop.livenet.ch



Alain Auderset: Des bouffées d'espoir au bout de son crayon

Affublé d'un humour à la Dany Boone (« Bienvenue chez les Ch'tis »), Alain Auderset s'est taillé une réputation internationale avec ses bandes dessinées. Sur scène il ne cesse d'épater le public.



En faisant le ramassage du vieux papier, à l'âge de 15 ans, Alain Auderset découvre une bande dessinée très spéciale. On y raconte des histoires vraies de personnes transformées par le Christ. Alain est percuté. Au-delà des dessins, c'est le message transmis qui bouleverse sa vie. Ce qui le frappe, c'est la notion de cadeau que Dieu nous fait en donnant son Fils sur la croix pour le pardon. Dès lors il n'a plus qu'une idée en tête, devenir dessinateur de BD. Il décide de faire une école d'arts graphiques, qui lui ouvrira les portes du monde de la bande dessinée.

Le début d'une histoire à succès

Après quelques années de galère et pas mal de prières, le miracle se produit. Sans le sou, il reçoit un appel téléphonique de quelqu'un qui lui propose spontanément de lui prêter l'argent pour l'édition de son premier album. Alain sort sa première BD en 2001 : Idées reçues. C'est le succès ! Les deux premiers albums de la série sont vendus à 67'000 exemplaires, un record suisse pour l'édition à compte d'auteur. Les prix et les récompenses internationales pleuvent.

Idées reçues

Dans un langage simple, cet artiste originaire de Cressier-sur-Morat est passé maître dans l'art de remettre à leur place les préjugés. Il vient d'éditer « Idées reçues 3 ». Dès la page de couverture, le ton est donné : « J'ai voulu surfer avec ironie sur la vague de la fin du monde annoncée par les Incas pour 2012 ; voilà pourquoi j'ai dessiné une planète Terre totalement ravagée en guise de couverture », explique Alain Auderset. S'il continue à dénoncer crûment l'état du monde, comme dans les deux précédents albums de la série, cette œuvre se veut avant tout une suite de gags positifs et revigorants pour les lecteurs. « Cette BD est à la fois une distribution de baffes détruisant nos idées toutes faites, et une bouffée d'espoir pour rendre la vie plus belle », relève le dessinateur (dessin humoristique page 12).

De la planche à dessin à la scène

Alain vit aujourd'hui avec sa famille à St-Imier. Cet artiste multi talents ne reste pas derrière sa planche à dessin mais il a apprivoisé la scène. Avec sa femme Eliane, il joue dans le groupe rock Sahsaal et il distille son humour dans un one-man-show déliant, « athée non pratiquant ». (nv.)

Alain Auderset bientôt en chair et en humour à Morat

21 mars : concert avec son groupe de rock Sahsaal et interlocuteur de « hope13 »

20 avril : présentation de ses BD
21 avril : one-man-show « athée non pratiquant »

Plus d'infos:



www.auderset.com
www.hope13.ch
www.free-morat.ch

Enceinte à 15 ans, mère à 16 et veuve à 23 ! Elle espère malgré tout !

La vie de Karine Demierre respire l'espérance, malgré un parcours semé d'obstacles qu'on pourrait qualifier de véritable chemin de croix. Maman à 16 ans pour la première fois, elle a encore deux autres enfants avec Claude qui mourra d'un cancer.

« hope13 » : **Karine Demierre, vous étiez enceinte à l'âge de 15 ans, est-ce que c'était une bêtise ?**

Karine Demierre : Je suis sortie des sentiers battus et je n'ai pas fait d'autre bêtise. Ce n'est pas nécessairement une expérience que je recommande. Il y a notamment des conséquences financières. On doit investir beaucoup d'énergie pour continuer à se former. La société n'est pas équipée pour permettre la naissance avant la fin de la formation.

Quels ont été les arguments pour garder votre enfant ?

C'est venu naturellement. C'était pour moi exclu de penser à l'avortement. On m'a forcé à y penser. On m'a mis les arguments des finances, de la formation, etc. Les arguments de l'amour ont fait pencher la balance. Nous nous aimions et nous avions de l'amour à donner.

Quelle ont été les réactions de votre entourage ?

J'ai eu des conditions idéales pour accueillir cet enfant. Des parents toujours à l'écoute et le futur papa très impliqué ont amené un sentiment de sécurité. J'étais personnellement déterminée de défendre cette vie sans abandonner ma vie d'apprenante. Enfin, depuis toute petite, j'ai eu foi en Dieu, avec des hauts et des bas. La foi m'a aidée à croire que Dieu allait pourvoir à mes besoins. Le soutien que j'ai reçu à la naissance de l'enfant m'a aidée. C'est comme si les montagnes qui apparaissaient au moment de décider de garder l'enfant étaient devenues des collines à sa nais-



sance. Nous avons été soutenus par l'Eglise.

Cette expérience vous a conduit à créer « Jeunes Parents », une association pour soutenir les jeunes, papa ou maman d'un enfant. Qu'auriez-vous à dire aujourd'hui aux parents d'une jeune fille enceinte ?

Je ne veux pas seulement m'adresser aux parents, mais à l'entourage. Il faut que les parents arrêtent de s'inquiéter plus que leur fille. Ils

ne doivent pas prendre toutes les responsabilités à sa place. J'ai vu souvent des parents trop investis et d'autres pas du tout. Je connais une jeune fille qui a décidé d'avorter en voyant sa mère paniquer ! Le personnel médical doit être là pour soutenir et pas pour faire pression. Dans une situation, la gynécologue était la dixième personne à demander à la jeune fille si elle voulait garder l'enfant !

Plus tard, votre mari est décédé, une vraie catastrophe. Qu'est-ce qui vous a aidé à continuer ?

La révolte s'est invitée à la mort de mon mari, mais pas tout de suite. J'avais peur de scier la branche sur laquelle j'étais assise. On se demande parfois si Dieu existe et si on est abandonné, mais dans les 24 heures tout change. Dans les moments de découragement, les cris de désespoir peuvent de nouveau amener l'espoir. Les cris de désespoir sont aussi des prières. J'ai réalisé que si mon mari était encore en vie, il en profiterait et que je me devais de vivre pour l'honorer. Le fait que nous ayons créé l'association ensemble m'a permis de me projeter dans l'avenir. M'investir pour les autres m'a aidé à survivre. (nv.)

La vie de Karine Demierre n'a pas été un fleuve tranquille. Maman à 16 ans et veuve à 23 ans avec trois enfants, cette assistante sociale de trente ans est aujourd'hui remariée. Elle a créé l'association Jeunes Parents qui vient en aide aux jeunes, père ou mère d'un enfant.

Jeunes parents est une association qui permet à des futurs jeunes parents de se rencontrer et de ne pas rester seuls. C'est une association laïque qui permet à toute personne d'être aidée sans discrimination politique ou religieuse.

Contact :

karine@jeunesparents.ch

Karine Demierre viendra le 5 mai prochain à Morat.

Plus d'infos :

www.free-morat.ch



« Quelles que soient les difficultés que je puisse traverser dans ma vie, savoir que je ne suis jamais seul et que je puis toujours m'appuyer sur 'plus grand que moi' me remplit d'espérance. Et cette espérance est renforcée par le fait de savoir qu'il y a un futur ailleurs, un futur tout autre et parfait qui nous est promis. »

Claude Ruey, Président de l'entraide protestante Suisse et ancien conseiller national

Philippe Decourroux : voix rock contre le trafic humain

Par sa musique pop rock style Jean-Jacques Goldmann et par sa voix puissante « à la Florent Pagny », Philippe Decourroux, auteur, compositeur et interprète jurassien, délivre un message d'amour, d'espoir et de courage.



Dans son autobiographie intitulée « Ces mots dont j'avais peur » publiée en 2012, Philippe Decourroux raconte son enfance troublée par des pensées suicidaires liées à des dépendances, et la manière dont il a pu en être libéré. Alors qu'il étudie la percussion au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, une rencontre personnelle du Christ va transformer l'homme en un artiste engagé pour la justice.

De l'Opéra à la chanson engagée. Après des études de chant classique, Philippe Decourroux exerce ses talents comme ténor solo avec plusieurs grands orchestres. Cependant il a besoin de témoigner du message qui a transformé sa vie. « Délivré de plusieurs addictions ainsi que d'un esprit de suicide et de mort par la puissance du Christ, explique-t-il, j'ai depuis lors cherché sans cesse à partager cette bonne nouvelle au-

tour de moi. La chanson m'a offert un moyen privilégié pour communiquer ce message. » Philippe se découvre des dons de poète qui lui permettent d'écrire des chants. Il en est aujourd'hui à son douzième album. Il a vendu plus de 250'000 CD et s'est produit dans une quinzaine de pays.

Un engagement contre le trafic humain.

En 2006, Philippe Decourroux est interpellé par un film diffusé notamment par la RTS sur le trafic humain. Il n'en reste pas là. « Après avoir pris conscience des réalités de l'esclavage moderne, j'ai senti un appel pressant à m'engager contre le trafic de femmes et d'enfants. Mais que pouvais-je faire pour lutter contre cela, si ce n'est, peut-être ... une chanson: 'Les filles de l'Est' ». Ecrite dans les larmes et la colère, c'est « un cri violent pour interpellier et sensibiliser l'opinion pu-

blique à l'enfer quotidien que subissent les victimes des trafiquants d'esclaves », lance Philippe Decourroux. En 2011, il tourne, avec des comédiens professionnels un clip qui est présenté officiellement au siège de l'UNESCO à Paris le 8 mars 2012, à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

Un problème qui touche la Suisse.

L'esclavage humain touche aussi la Suisse. Plusieurs milliers de femmes arrivent chaque année des pays de l'Est. La conseillère fédérale Simonetta Sommaruga vient de mettre en place un plan national de lutte contre le trafic humain et la traite des migrants.

Espoir diffusion. En 2008, Philippe Decourroux quitte son poste de professeur de musique pour s'engager totalement dans sa nouvelle mission. Il crée l'association Es-

poir-Diffusion dont la devise est : « On ne peut pas tout changer dans le monde, mais ... on peut tous changer quelque chose. » Ce nouvel outil l'aide à « porter l'espoir là où il n'y en a plus », commente-t-il. Il organise des conférences, chante dans les prisons et donne des concerts sur plusieurs continents. (nv.)

Philippe Decourroux en concert à Morat

Philippe Decourroux sera en concert au centre de rencontre FREE de Morat le 2 juin à 19h.

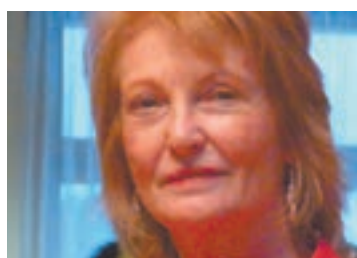
Pour en savoir plus :



www.free-morat.ch
www.decourroux.ch
www.espoir-diffusion.ch

En cadeau

Chaque participant aux rencontres « hope13 » recevra gratuitement le dernier CD de Philippe Decourroux.



« Que notre chemin soit semé d'écueils ou de fleurs, de tristesse ou de joie, l'Espérance marche avec nous. Jésus-Christ est vivant, donc l'Espérance en Lui est vivante. Cette Espérance si précieuse nous rassure dans la joie, nous soutient dans l'épreuve. »

Jacqueline Favre, écrivaine

Michel Hermenjat :

« L'avortement : une histoire d'hommes aussi ! »

« Cet enfant qui m'a manqué », c'est le titre que Michel Hermenjat a donné à son premier livre. Il y raconte son vécu de l'avortement, mais aussi son expérience d'éducateur auprès de jeunes en rupture. Pour lui, il y a une espérance pour celles et ceux qui sont surpris par une grossesse inattendue.



Le fait qu'un homme parle de l'avortement est assez rare pour qu'on le relève. Michel Hermenjat le fait parce qu'il considère justement que ce n'est pas qu'une affaire de femme.

Un témoignage personnel. Michel a vingt ans, tout juste majeur au début des années septante. Le voilà amoureux de Catherine qui vient de fêter ses dix-huit ans et qui lui annonce une grossesse. La jeune femme vit cela comme une désobéissance à ses parents auxquels elle a promis de terminer ses études. Convaincu par sa mère que c'est une affaire de femme, Michel dit à Catherine que son choix sera le sien. Elle choisit ce qui lui semble être la seule issue pour quelqu'un qui n'a pas terminé sa formation. Michel accompagne sa copine à la clinique pour pratiquer ce qu'ils

ont pensé n'être qu'une simple intervention chirurgicale.

Ça se complique ! Quelques mois après cet avortement, ils se marient. Une petite fille va naître deux ans plus tard avec de grandes complications pour la maman. Cela se répète pour les deux enfants qui suivent. Le médecin leur dit que l'avortement a abîmé l'utérus de Catherine. Michel de son côté commence à faire souvent le même cauchemar dans lequel il se voit chaque fois échapper à une mort certaine. Chaque année, Catherine fait aussi une dépression. C'est plus tard qu'elle réalise que c'est chaque fois à la période de l'année où elle a vécu son avortement.

Un chemin de guérison. Michel commence à lire la Bible qui lui a été remise le jour de son mariage. Un

déclic se produit et il fait une démarche de foi. Il commence alors à se dire qu'il a peut-être une responsabilité dans ce qui est arrivé à sa femme ! La prière de l'Eglise dans laquelle ils sont engagés est exaucée. L'utérus de Catherine est guéri et deux autres enfants naissent sans difficultés. Pour la guérison psychique et spirituelle, le chemin sera plus long. Une amie leur propose une thérapie intitulée : « L'espérance est vivante ». Vingt ans après cet avortement, Michel et Catherine ont pu faire leur deuil et vivre la réconciliation dans leur couple et avec leurs enfants. « Cela nous a apaisés, rassurés et l'impact sur nos enfants a été considérable. Cela s'est traduit jusque dans les résultats scolaires », relèvent-ils.

Un engagement pour les autres. Aujourd'hui, Michel et Catherine Her-

menjat s'engagent pour prévenir les grossesses précoces, soutenir les futurs jeunes parents, mais aussi pour celles et ceux qui ont passé par l'avortement. (nv.)

 www.u2rdp.org

Michel et Catherine Hermenjat seront à Morat le dimanche 13 octobre à 17h00. www.free-morat.ch

Citation :

« Les enfants élargissent notre horizon et nous projettent vers l'avenir. Ils nous apaisent et portent nos espoirs. Non planifiés, ils nous rendent hospitaliers. Handicapés, ils nous gardent humbles et créatifs. Conçus dans la violence et la misère, ils nous veulent sages et solidaires. Adoptés, ils nous élèvent en humanité. Les enfants avortés nous manquent. »

Michel Hermenjat

Publicité



Alors, Seigneur, à quoi puis-je m'attendre ? C'est en toi qu'est mon espérance.

La Bible : Psaume 39,8

Agentur C®

Momo :
« Je viens ici
principale-
ment parce
que je suis
seul ! »

« J'ai subi une violence sexuelle quand j'avais 10 ou 11 ans par quelqu'un en qui ma famille avait confiance. Ça ne me dérange pas qu'on en parle, parce qu'il y a beaucoup de personnes qui n'en parlent pas, et ça, ça te fout en l'air ! J'ai arrêté le foot, j'ai tout arrêté, je m'enfermais dans ma chambre. Mes parents n'ont pas compris. Ils avaient aussi leurs soucis. Avant, tout ça, c'était tabou ! Je ne suis pas un saint, j'en ai fait des conneries ... de la prison ! J'ai vu des assistants sociaux, mais jamais quelqu'un ne m'a posé la question : « Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? » On m'a déplacé comme un objet et c'est un truc que je ne pouvais pas dire. Je crois en Dieu, mais je me dis : « Il était où quand il m'est arrivé cela : ces viols qui m'ont amené là où je suis ? »

J'étais au programme d'héroïne, mais j'ai arrêté il y a cinq ou six ans. Maintenant, je bois. L'alcool, c'est une belle saloperie ! C'est légal mais c'est une drogue dure ! Je viens aux repas de Rue à cœur principalement parce que je suis seul. Rien à voir avec la bouffe ! J'aime bien venir ici pour dire deux ou trois mots. Puis j'aime bien discuter avec les gens des Eglises. J'aime bien l'accueil. Ils sont tous gentils et serviables ! »

Momo, bénéficiaire de Rue à Cœur

Bienne : l'espoir marche au ras des pavés

Depuis 1995, l'association Rue à Cœur à Bienne est présente au ras des pavés. Elle redonne de l'espérance à ceux qui ont franchi la frontière de la marginalité et qui vivent dans la précarité.



Christophe Reichenbach (à gauche), pasteur de rue, et Guy Gilbert

Christophe Reichenbach a la trentaine avancée. Assez systématiquement affublé d'une barbe de deux jours, il arpente le macadam de Bienne. Pasteur de rue avec l'association Rue à cœur, il est disponible pour rencontrer, écouter et aider les gens de la marge. Dans une rue glauque de la cité seelandaise, il se confie : « Il y a des personnes, des lieux que l'on évite presque machinalement, des réalités qu'il ne fait pas bon voir comme la précarité, la marginalité, les problèmes et souffrances soulevés par l'alcoolisme ou la toxicomanie. »

Et Christophe, qui a aussi connu son lot d'errances, d'ajouter : « Nous sommes présents au ras des pavés sans faire de discrimination, pour redonner de l'espérance. Pratiquement, nous essayons de rejoindre l'individu

dans son être tout entier en répondant à ses besoins physiques, moraux et spirituels », poursuit celui qui rappelle à chacun qu'il est créé à l'image d'un Dieu qui l'aime.

L'association pour laquelle Christophe Reichenbach travaille est née en 1995. A cette époque, une équipe de chrétiens se met en route pour rejoindre les gens de la rue suite à la venue à Bienne pour des rencontres publiques de Nicky Cruz. Dans les années soixante, ce jeune portoricain d'origine zone dans les rues de New-York. Le gang des Mau Mau devient sa famille. L'occupation principale de ce gang : faire la guerre à d'autres gangs. Un jeune pasteur s'intéresse à ces bandes et leur annonce que Dieu les aime. Nicky Cruz trouve alors l'espérance d'une vie nou-

velle et se met lui-même au service des autres. En 1995, sa venue à Bienne fait tilt à une équipe de chrétiens qui fonde Rue à cœur.

Chaque semaine un repas pour se rencontrer

Depuis sa création, cette association offre tous les lundis soir un repas équilibré à plus de cinquante personnes et ce grâce à une trentaine de bénévoles. Cette équipe met un point d'honneur non seulement à préparer d'excellents menus, mais aussi à accueillir les participants avec le sourire pour que chacun se sente à l'aise. « La nourriture ne fait pas tout ! Un des besoins les plus profonds de l'être humain est de pouvoir échanger avec ses semblables », commente Christophe Reichenbach. (nv.)

Un projet à soutenir :
CCP : 25-10640-0
www.rueacoeur.ch



Qui est derrière « hope13 »?

« hope13 » à Morat est organisé par les Eglises de la région mentionnées ci-dessous. Vous êtes cordialement invité(e)s à participer à l'un des « cultes » ou « cours sur la foi » indiqués ci-dessous.

			
Chrischona Gemeinde Ins Fauggersweg 16/25 3232 Anet/Ins  www.chrischona-ins.ch	Freie Evangelische Gemeinde Meylandstrasse 8 3280 Morat/Murten  www.feg-murten.ch	FREE-MORAT Rue Meyland 8 3280 Morat/Murten  www.free-morat.ch	Vereinigung Freier Missionsgem. Grabmattweg 14 3176 Neuenegg  www.vfmfg.ch
Personne de contact: Bernhard Schulze Tél. 032 313 47 74 Courriel: bernhard.schulze@chrischona.ch	Personne de contact: Harry Pepelnar Tél. 026 670 21 38 Mobile 078 886 57 00 Courriel: pepelnar@gmail.com	Personne de contact: Norbert Valley Tél. 079 250 24 79 Courriel: norbert.valley@bluewin.ch	Personne de contact: Ernst Benz Tél. 031 711 30 06 Courriel: ernst.benz@gmx.ch
			
Culte chaque dimanche à 10h00	Culte chaque dimanche à 10h00	Culte chaque dimanche à 17h00	Culte chaque dimanche à 09h30

Des outils pour vivre l'espérance

Une série de conférences à Morat

- 1) Le Christianisme serait-il faux, dépassé et ennuyeux ? Mercredi 17 avril 20h00
- 2) Qui est vraiment Jésus ? Mercredi 24 avril 20h00
- 3) Comment être sûr que ce que l'on croit est

juste ? Mercredi 8 mai 20h00

- 4) Comment être dirigé par Dieu ? Mercredi 15 mai 20h00
- 5) Est-ce que Dieu guérit encore aujourd'hui ? Mercredi 22 mai 20h00

Un certain nombre de personnes se font une opinion sur Dieu, Jésus ou la Bible sans avoir réellement pris le temps de se renseigner. Nous vous invitons à faire un parcours découverte qui vous permettra de vous faire une idée avant de décider.

ELLE et LUI

Les jeunes mariés s'aiment et pensent que cela va durer toujours. Pourtant, selon le rapport de l'office fédéral de la statistique, en 2010 plus de 50% des mariages finissent par un divorce avec son lot de souffrances.

Nous vous proposons 7 soirées sur inscription pour redonner du pep à votre couple et entretenir le feu de l'amour.

Formulaire de contact: www.free-morat.ch

Revivre après le divorce

Le divorce est toujours un cataclysme pour toute la famille. La séparation ou le divorce engendrent des blessures profondes.

Nous organisons sur inscription un cours pour les personnes qui souffrent d'une séparation ou d'un divorce, avec des personnes qui ont passé par là.

Formulaire de contact: www.free-morat.ch



« J'ai l'espérance de la réconciliation et de la paix entre les hommes, comme entre Dieu et les hommes. J'espère aussi que mes petits-enfants puissent vivre dans le pardon, la foi, la liberté, l'amour et la paix. »

Jean-Claude Badoux, ancien président de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL)



Worauf sich zu hoffen lohnt

Wir leben in einer Zeit, in der viele Menschen eher pessimistisch in die Zukunft blicken. Ein Gefühl der Hoffnungslosigkeit macht sich breit. Niemand weiss, was die Zukunft bringen wird. Gibt es überhaupt Grund zu hoffen? Und worauf setzen wir dann unsere Hoffnung?

Vom 20. bis 24. März 2013 dreht sich im Begegnungszentrum Murten alles um diese Frage. Unter dem Motto «Jesus ist die Antwort!?» lädt «hope13», ein Zusammenschluss von vier christlichen Kirchen, zu einer Vortragsreihe mit prominenten Gästen ein. Auf eindrückliche Art und Weise haben diese erlebt und erzählen davon, wie Jesus Christus ihnen wahre Hoffnung schenkte.

Diese Sonderzeitung «hope13» stellt Ihnen die verschiedenen Akteure auf und hinter der Bühne vor. Lesen Sie auch berührende Berichte von Menschen aus der Region, die ihr Leben einsetzen, um anderen wahre Hoffnung zu schenken. Sie sind herzlich eingeladen, an «hope13» in Murten teilzunehmen. Ausführliche Informationen zum Programm finden Sie auf den **Seiten 4 bis 7.**



Hoffnungsträger: M. Hänni.

«Ich möchte Mut machen»

Aufgrund einer schweren Krankheit schwebt Markus Hänni (32) rund um die Uhr in Lebensgefahr. Statt zu verzweifeln, betrachtet er jeden Tag als ein neues Geschenk von Gott. **Seite 7**



Befreit: Simone Heiniger.

Vergeben und leben

Als Teenager erlebte Simone Heiniger (20) während vier Jahren sexuellen Missbrauch. Heute hat sie dem Täter vergeben, fühlt sich frei und hat das Erlebte in ein eigenes Buch gepackt. **Seite 8**



Lädt ein: Beat Abry.

Hoffnung, die trägt

Der Referent von «hope13» hat Hoffnung ganz persönlich erlebt. Im Interview erzählt Beat Abry, wie er in schwierigen Momenten Halt fand – und weshalb es sich zu hoffen lohnt. **Seite 6**

«Ich muss nicht perfekt sein»

Mirjam Mettler (26) litt während fünf Jahren unter Ess-Brechsucht. Eindrücklich erzählt die junge Mutter, weshalb sie in jene Abwärtsspirale schlitterte, und wie sie wieder herausfand. **Seite 10**



Inhalt

Über «hope13»

Seite 4. «hope13» Programm, Adressen und Veranstaltungen

Seite 5. Musik und Kultur bei «hope13»

Seite 6. Im Interview: Beat Abry über Hoffnung und Zukunft

Seite 7. Die Talkgäste: Mutmacher –
Markus Hänni und Alain Auderset

Thema: Hoffnung fürs Leben

Seite 8. **Simone Heiniger: Wurde missbraucht – werde gebraucht!**

Seite 9. Michel Hermenjat: Abtreibung – auch Männersache!

Seite 10. Mirjam Mettler: Hungern nach Liebe und Anerkennung

Soziales Engagement

Seite 11. **Wo Hoffnung Hände hat: «Kinderheimat Tabor»**

Weiterführende Angebote

Seite 12. **Die Gastgeber**

Seite 13. Schlusswort und Cartoon

Impressum

Herausgeber:

FEG Murten

Meylandstrasse 8

3280 Murten

Telefon 026 670 21 38

Mail: feg-murten@bluewin.ch

In Zusammenarbeit mit Livenet

Versand durch: FEG Murten

Auflage: 53'000

**Spendenkonto zur Unterstützung
der Verteilzeitung:**

PC 30-470985-7

Redaktion:

Manuela Herzog (mhe.)

Norbert Valley (nv.)

Rebekka Schmidt (res.)

Reto Gloor (rg.)

Weitere Autoren:

Harry Pepelnar (hp.)

Andreas «Boppi» Boppert (ab.)

Übersetzung:

Marc Walter

Monika Zurlinden

Alexandra Ledermann

Gestaltung:

Oliver Häberlin,

OHA Werbeagentur GmbH

WIELAND

Personentransporte



KLEINBUSVERMIETUNG
026 670 59 59



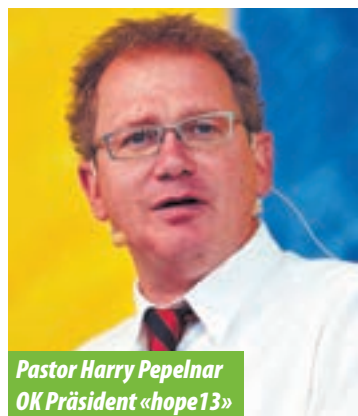
TAXIS MORAT/MURTEN
026 672 29 29



WWW.STEDTLBUMMLER.CH

Editorial

Von aufgeräumten Wohnungen und dem Sinn des Lebens



Pastor Harry Pepelnar
OK Präsident «hope13»

In meinen Augen trifft Elke Heidenreich mit ihrem Zitat (unten) den Nagel auf den Kopf. Wenn das Thema unserer Veranstaltung «Hoffnung» ist, dann ist das Gegenteil – die Hoffnungslosigkeit – eng verbunden mit der Frage nach dem Sinn des Lebens. Welchen Sinn macht es, Geld auf dem Konto anzuhäufen? Jeder Reichtum, jede schöne Wohnung, jedes Diplom und jedes auf Hochglanz polierte Auto unterliegt dem Zerfall ... Welchen Sinn hat es überhaupt, dieses

Leben auf der Erde?

Schon der grosse König Salomo sinnierte mit einem fast depressiven Unterton darüber, dass alles auf der Welt so sinnlos sei, wie ein «Haschen nach dem Wind». Und dieser Salomo, bei dem die renommiertesten Leute seiner Zeit um Rat suchten, hatte nur eine Antwort auf die Sinnlosigkeit: Gott! Im weltberühmten Buch der Prediger schreibt er in den letzten Zeilen: «Lasst uns die Hauptsumme aller Lehre (aller Sinnsuche) hören: Fürchte Gott und

halte seine Gebote; denn das gilt für alle Menschen.» (Die Bibel, Prediger, Kapitel 12, Vers 13) Und später in der Weltgeschichte sagte Jesus Christus, dass in ihm die Hoffnung und das Ende der Sinnlosigkeit zu finden sei!

Ich würde mich freuen, Sie an einem oder mehreren Abenden bei «hope13» begrüßen zu dürfen und mit Ihnen dieser Hoffnung auf den Grund zu gehen – natürlich erst, nachdem die Wohnung aufgeräumt ist.

«IRGENDEIN ZIEL MUSS MAN HABEN UND ANSTEUERN – DER SINN DES LEBENS KANN NICHT SEIN, AM ENDE DIE WOHNUNG AUFGERÄUMT ZU HINTERLASSEN, ODER?»

Elke Heidenreich, Autorin und Moderatorin

TÄGLICH NEUE WAREN
auf über 1000 m²

SUPERANGEBOTE aus 2. Hand

GRATISABHOLDIENST UND WARENANNAHME
für Wiederverkäufliches

RÄUMUNGEN UND ENTSORGUNGEN
zu fairen Preisen

Grossbrockenstube Murten, Freiburgstr. 118, 3280 Murten
Tel. 026 672 13 22, murten@hiob.ch, www.hiob.ch

WAHRE SCHATZTRUHE lueg zersch im HIOB!

HIOB
INTERNATIONAL

Staatlich anerkanntes Hilfswerk

138

prompt, sicher, preiswert

Bernhard Schulze
Elektroinstallationen

3236 Gampelen, 032 534 43 54

100% VORFREUDE
0% ALKOHOL

NEU
stilvoll
weniger süss

RIMUSS
SECCO

RIMUSS.CH

Hoffnung finden und feiern

Sie haben allen Grund zur Hoffnung. Weshalb? Das erfahren Sie vom 20. bis 24. März im Begegnungszentrum Murten. Lassen Sie sich von den lebensnahen Botschaften wecken und anstecken. Auch Lieder, Tanz und Theater sorgen für Farbe und Freude. Denn Hoffnung will gefeiert werden!

Was ist eigentlich Hoffnung? Hoffnung ist eine Einstellung, die innere Erwartung, dass unsere Zukunft positiv verläuft. Ohne Hoffnung wagen wir uns nicht auf unbekanntes Gelände. Hoffnung gibt uns Sicherheit. Sie ermutigt zum Handeln, gerade in schwierigen Situationen.

Zu erkennen, worauf die eigene Hoffnung gründet, verweist auf unsere Lebenseinstellung. Es gibt Menschen, die auf ihr Können und ihre Intuition hoffen – aber was ist, wenn diese versagen? Man kann seine Hoffnung in Menschen setzen – aber was, wenn sie scheitern? Andere hoffen, dass es das Schicksal gut mit ihnen meint – aber was, wenn nicht? Welche Hoffnung vermag den Stürmen unseres Lebens standzuhalten?

«hope13» lädt Sie ein, sich dieser Frage zu stellen – und die Antwort gemeinsam zu feiern.



istockphoto.com

Organisiert von vier christlichen Kirchen der Region, erzählen verschiedene Menschen, wie sie Hoffnung für ihr Leben fanden. Im Mittelpunkt von «hope13» stehen die Vorträge von Beat Abry zu zentralen Themen des Lebens und des Glaubens. Umrahmt wer-

den die Referate von Musik, Theater und Interviews (Infos zu den Künstlerinnen und Künstlern auf **Seite 5**). Eine gemütliche Lounge und die «Blue Cocktail Bar» laden nach den Veranstaltungen zum Verweilen und Austauschen ein.

Lassen Sie sich auch von den

Lebensgeschichten in dieser Zeitung berühren – etwa jene von Simone Heiniger, deren Leben durch sexuellen Missbrauch von Angst, Hass und Verzweiflung verdunkelt wurde. Wie sie wieder neue Hoffnung fand, berichtet sie eindrücklich auf **Seite 8**.

Programmübersicht «hope13»

Die Hauptveranstaltungen im Begegnungszentrum Murten (FEG):

Mi, 20. März	20.00 Uhr	Wie man ein erfülltes Leben bekommt mit Trio Unplugged (Gitarre und Gesang) Seite 5 und Urs Klingelhöfer (Talkgast «Kinderheimat Tabor») Seite 11
Do, 21. März	20.00 Uhr	Gibt es ein Leben im Jenseits? mit Alain Auderset (Talkgast, Comiczeichner und Musiker) Seite 7
Fr, 22. März	20.00 Uhr	Wie man Krisen meistert mit Sent (Mundart-Rapper) Seite 5 und Markus Hänni (Talkgast und Autor) Seite 7
Sa, 23. März	20.00 Uhr	Wie unser Leben «Flügel» bekommt mit fohm (EthnoFunkRock-Band) und der Jugend-Theatergruppe FEG Murten Seite 5
So, 24. März	10.00 Uhr	Wie man eine zweite Chance bekommt mit Emanuel Reiter (Sänger und Liedermacher) und Tanzensemble (Stil «Contemporary») Seite 5

Zusatzveranstaltung in Müntschemier:

Mi, 20. März	14.00 Uhr	Mit 66 Jahren, da fängt das Leben an Speziell für 60+ (Veranstaltungsort: EGW, Neuengasse 17, 3225 Müntschemier)
---------------------	-----------	--

 **Lounge und «Blue Cocktail Bar»**
Im Anschluss an alle Veranstaltungen im Begegnungszentrum Murten (FEG): Lounge mit Musik und feinen alkoholfreien Drinks an der «Blue Cocktail Bar».

 **Info und Beratungsformen**
9 bis 19 Uhr unter:
Tel. 026 670 21 38
Seelsorgerliche Beratung unter:
Tel. 0848 77 77 33 oder unter
www.forum.jesus.ch
Oder kontaktieren Sie uns per
E-Mail: **feg-murten@bluewin.ch**

 **Simultanübersetzung**
Alle Beiträge werden simultan auf Französisch übersetzt.

 **www.hope13.ch**



Kulturelle «Voll-Wert-Kost»

«hope13» bietet ein breites kulturelles Programm. Diese Künstlerinnen und Künstler sind jeweils um 20 Uhr im Begegnungszentrum der Freien Evangelischen Gemeinde (FEG) Murten zu erleben:

20. März 2013 – Trio unplugged

Eine Gitarre und drei ausdrucksstarke Stimmen! Die Burgdorfer Sängerin und Songschreiberin Jackie Leuenberger bewegt sich mit ihrer Band seit fast zehn Jahren erfolgreich in der Musikszene. Die Mundartsängerin berührt auch durch ihre starken Texte. In Murten präsentiert Leuenberger ihre Songs im «Trio unplugged», gemeinsam mit Steve Werle (Gitarist) und Christoph Jakob (Sänger, Teilnehmer Eurovision Song Contest 2013 für die Schweiz).

 www.jackie.cd



22. März 2013 – Sent

Rapper Sent (Stefan Fischer) ist alles andere als ein typischer Hip-Hop-Musiker. Er spielte Geige, studierte Theologie und liebt alte Sprachen. Schon früh begann er selber zu texten; sein erstes Kurzalbum «Forgive me» schlug ein wie eine Bombe. Seit 2010 ist er Pastor («Living Center» in Baden AG) und Rapper. Ende 2011 erschien sein erstes komplettes Album «Nassilia».

 www.nassilia.ch



23. März 2013 – fohm

Sie sind «Friends of his Majesty» (Freunde seiner Majestät), kurz fohm. Sich selbst betiteln fohm als die «EthnoFunkRock»-Band aus dem Seeland. Ihre Musik zeichnet sich durch Fantasie, Leidenschaft und Vielfalt aus. Die ausdrucksstarke Stimme wird unterstützt durch groovige Rhythmen, funkige Einwüfe und stimmungsvolle Sounds.

 www.fohm.ch



23. März 2013 – Jugend-Theatergruppe FEG

Ob in Sketch oder tiefgründigen Szenen – die sechs jungen, talentierten Seeländer bringen eine Vielfalt an Themen aus dem Leben auf die Bühne. Schon sehr früh begannen sie als Theatergruppe ihre Stücke komplett selbst zu erarbeiten und einzustudieren. Kostproben erhielt das begeisterte Publikum bereits an verschiedenen Veranstaltungen, unter anderem am PraiseCamp 2010.



24. März 2013 – Emanuel Reiter

Den Songwriter aus Oberbayern verschlug es mit 19 Jahren in die Schweiz. Die Gitarre, mit der er seine Lieder begleitet, hat er immer im Gepäck. Seine energiegeladenen Songs klingen und schwingen auch nach dem Konzert weiter. Lieder wie «Du & ich» oder «Du bist nicht allein» werden auch immer wieder von deutschsprachigen Radiosendern ausgestrahlt.

 www.emanuelreiter.com



24. März 2013 – Tanzensemble

Die beiden Bielerinnen Julia Aebi und Sophie Howald bilden zusammen mit Ladina Michel aus Wünnewil das Tanzensemble. Mit ihrem zeitgenössischen Tanzstil «Contemporary» werden sie auch «hope13» bereichern. Ihre Leidenschaft im Tanzen widerspiegelt sich in markanten und zugleich graziösen Bewegungen. Mit ihrer Gabe möchten die drei Ladies Menschen erfreuen und auf Gottes Liebe und Grösse hinweisen.



«Hoffnung mit Bestand – im Leben und im Sterben»



«hope13»: Beat Abry, was bedeutet Ihnen persönlich das Wort «Hoffnung»?

Beat Abry: Vor einigen Jahren erkrankte meine Frau an Krebs. In dieser Zeit ging ich durch manche Wellentäler. Gleichzeitig erlebte ich, dass Jesus wirklich lebt. Er tröstete mich und schenkte mir einen inneren Frieden. In meinem Herzen wusste ich, dass uns als Familie nichts geschehen kann, was er nicht zulässt. Und das, was er

zulässt, muss uns zum Guten dienen. Dieses Wissen gab mir tiefe Hoffnung.

Angesichts des Weltgeschehens sinkt manch einem der Mut. Worauf also noch hoffen?

Der Basler Zukunftsforscher Dr. Andreas M. Walker führte im November 2012 eine «Hoffnungsstudie 2013» durch. Die meisten Befragten setzen ihre Hoffnung «auf

die vielen Helden ohne Namen». Auf Rang zwei folgt Barack Obama. Viele antworteten auch: «Ich setze meine Hoffnung auf mich selber.» Aber haben diese Hoffnungsträger über den Tod hinaus Bestand? Meines Erachtens kann uns nur Jesus echte und beständige Hoffnung geben. Die Bibel zeigt uns, dass Jesus Christus von den Toten auferstanden ist, nachdem er drei Tage zuvor an einem Holzkreuz hingerichtet worden war. Jesus Christus ist einmalig. Er lebt!

Um welche Hoffnung geht es bei «hope13»?

Viele Menschen bezeichnen sich als spirituell. Sie glauben an eine höhere Macht. Jesus Christus gegenüber sind sie eher kritisch eingestellt. Das kann ich gut verstehen. Wir möchten in dieser Veranstaltungsreihe den Besuchern Jesus Christus näherbringen. Verschiedene Personen erzählen an den Abenden, wie sie Jesus konkret in ihrem Leben erlebt haben. Und ich werde anhand unterschiedlicher Themen zeigen, weshalb und wie Jesus uns echte Hoffnung geben kann.

Ist es möglich, an einer Veranstaltung Hoffnung zu finden? Was bringt eine solche Veranstaltung überhaupt?

An einer Veranstaltung allein fin-

det man kaum Hoffnung. Aber unser Leben ist ja ein Puzzle. Ich selber war als Jugendlicher auf der Suche nach wirklicher Hoffnung. Ich begegnete Menschen, die mir erzählten, wie Jesus ihrem Leben Hoffnung gegeben hat. Also besuchte ich christliche Anlässe.

An einer ähnlichen Veranstaltung wie «hope13» wurde mir klar, dass Jesus wirklich lebt. Daraufhin beschloss ich, mich auf diesen Jesus einzulassen. In ihm fand ich eine tragfähige Hoffnung für mein Leben und mein Sterben! (res.)

Zur Person:

Beat Abry (53) wohnt in Adetswil ZH, ist verheiratet und Vater von drei erwachsenen Kindern.

Als gelernter Kaufmann, absolvierte er eine theologische Ausbildung auf St. Chrischona bei Basel. Seit 1991 ist er Referent an christlichen Veranstaltungen im deutschsprachigen Raum. Seine Freizeit verbringt er gerne mit Familie und Freunden. Er liebt das Reisen, Lesen und manchmal einfach das Nichtstun!



« Hoffnung ist die Motivation, als Bürger des Himmels auf dieser Erde Gottes Spuren zu hinterlassen! – Hoffnung ist, das Saatgut der Liebe Gottes in Menschenherzen zu säen, in der Gewissheit, dass Gott Frucht wachsen lässt! – Hoffnung ist der Wegweiser in einer zunehmend orientierungslosen Welt! »

Hans-Peter Lang, Gründer der Stiftung Wendepunkt, Aargauer des Jahres 2012

Werbung

Isabella's Dog-Sitting

Isabella Schulze, Gampelen, 032 313 47 74, isabella.schulze@gmx.ch

- Tages- und Ferienplätze für kleine Hunde
- Grosser Garten und angepasste Spaziergänge



Markus Hänni: «Eigentlich müsste ich längst tot sein»

Markus Hänni (32) hat Mukoviszidose. Er könnte jederzeit erstickern. Nach einem gescheiterten Suizidversuch änderte sich seine Sicht auf das Leben grundlegend.



Bereits mit zwei Jahren bekommt Markus einen starken Husten, der nicht mehr abklingt. Die ärztliche Diagnose: Mukoviszidose, eine unheilbare Stoffwechselstörung, die zur Verschleimung der Lunge führt. Drei Jahre verbringt er – mit Unterbrechungen – im Spital. Die tägliche zweistündige Therapie gehört ebenso zu seinem Leben wie die unzähligen Tabletten.

«Warum muss ich so leiden?», fragt sich Markus Hänni immer wieder. Er fühlt sich von der Krankheit, die immer dann zuzuschlagen scheint, wenn es ihm gerade wieder gut geht, in die Ecke gedrängt. Das Leben Auge in Auge mit dem Tod zermürbt ihn. Mit 22 Jahren ist er am Ende: Eine Überdosis Medikamente in die Infusion gespritzt, soll ihn von den Schmerzen und dem Warten auf den Tod befreien.

Die zweite Chance. Wie durch ein Wunder überlebt Hänni. «Als ich wieder zu mir kam, war ich erst einmal extrem dankbar, dass ich noch lebte», berichtet der 32-Jährige. Diese Dankbarkeit prägt sein Leben seither. Heute ist der gelernte Kaufmann glücklich mit Barbara verheiratet, hat beruflich Fuss gefasst, schreibt Theaterstü-

cke und Musicals und tritt auf verschiedenen Bühnen auf.

Seine «zweite Chance» sieht er als Geschenk Gottes. «Für mich ist Gott in meinem Leben real. Er ist es auch, der mir das Leben geschenkt hat. Ich glaube, dass er mich auf der Stelle heilen könnte, wenn er das wollte. Jedenfalls bin ich überzeugt, dass er einen Plan für mein Leben hat.»

«Ich möchte Mut machen». Seine packende Lebensgeschichte hat Markus Hänni aufgeschrieben und publiziert. Der Titel: «Eigentlich müsste ich längst tot sein». Den Bericht über Markus Hännis leidvolle Kindheit bereichern Tagebucheinträge seiner Mutter. Mit Herzblut hat sie sich stets für Markus und dessen Brüder eingesetzt.

Hänni über die Motivation, sein Leben zu Papier zu bringen: «In einer Zeit, in der Gott für viele immer unwichtiger wird, gleichzeitig aber die Sehnsucht nach Halt im Leben wächst, möchte ich jenen Mut machen, die verzweifeln nach einem Sinn für ihr Leben suchen.»

Am Freitag, den 22. März um 20 Uhr ist Markus Hänni bei «hope13» zu Gast und erzählt, was ihm in seinen schlimmsten Stunden Hoffnung gegeben hat. (res.)

Das Buch:

In seinem Buch «Eigentlich müsste ich längst tot sein» beschreibt Markus Hänni die negativen aber auch positiven Auswirkungen der Krankheit auf sein Leben.

Adeo Verlag, Fr. 22.50,
zu bestellen über
shop.livenet.ch



Alain Auderset: Hoffnungsschimmer an der Bleistiftspitze

Mit seinem Humor à la Dany Boone («Willkommen bei den Sch'tis») konnte sich Alain Auderset (44) mit seinen Comics einen internationalen Namen machen. Ausserdem überzeugt er auf der Bühne.



Als 15-Jähriger entdeckt Alain Auderset in der Altpapiersammlung einen ganz besonderen Comic, der wahre Geschichten über Menschen erzählt, die von Christus verändert wurden. Alain wird hellhörig. Mehr noch als die Zeichnungen berührt ihn die Botschaft, die sein Leben verändert. Ihn erstaunt das Geschenk, das Gott uns in seinen Sohn am Kreuz macht, damit wir Vergebung erfahren können. Seitdem will er nur noch eines: Comiczeichner werden. Er besucht eine Grafik-Kunstschule, die ihm die Türen zur Comicwelt öffnet.

Beginn einer Erfolgsgeschichte. Nach einigen schwierigen Jahren ohne finanzielle Mittel und nach vielen Gebeten ereignet sich das Wunder: Jemand bietet ihm an, Geld für sein erstes Album zu leihen. 2001 veröffentlicht Alain Auderset seinen ersten Comic, «Idées reçues» (Vorurteile). Es ist ein Erfolg! Die ersten zwei Ausgaben der Serie verkaufen sich zu 67'000 Exemplaren: ein Schweizerrekord für den Zuschussverlag. Daraufhin regnet es Preise und internationale Belohnungen.

Vorurteile. Mit seiner leicht ver-

ständlichen Art sich auszudrücken, wurde der Zeichner aus Cressier-sur-Morat zum Meister der Kunst, Vorurteile aufzudecken und auszuräumen. Erst kürzlich veröffentlichte er «Idées reçues 3» (Vorurteile 3). Der Ton wird schon auf der Titelseite angegeben: «Ich wollte mit Ironie auf der Welle des Weltuntergangs surfen, der für 2012 angekündigt wurde. Deshalb habe ich einen verwüsteten Erdball auf das Titelblatt gezeichnet», erklärt Alain Auderset. Obschon der Künstler in diesem Werk, wie auch in den ersten zwei Alben der Serie, den Zustand der Welt schonungslos anprangert, will er den Leser vor allem mit einer geballten Ladung positivem und erfrischendem Humor erreichen (**Comic Seite 13**).

Vom Zeichnungsbrett auf die Bühne.

Heute lebt Auderset mit seiner Familie in St. Imier. Als Multitalent bleibt er aber nicht hinter seinem Zeichenbrett sitzen, sondern erobert auch die Bühne. Mit seiner Frau Eliane spielt er in der Rockgruppe «Sahsaal» und gibt seinen Humor in der verrückten One-Man-Show «Nicht praktizierender Atheist» zum Besten. (nv.)

Alain Auderset in Murten erleben

Do, 21. März 2013, 20 Uhr
Konzert mit Rockband «Sahsaal»
und Talkgast bei «hope13»
Sa, 20. April 2013
Comic-Präsentation
So, 21. April 2013, 17 Uhr
One-Man-Show auf Französisch:
«Nicht praktizierender Atheist»

Weitere Informationen unter:

 www.auderset.com
www.hope13.ch
www.free-morat.ch

Simone Heiniger:

«Gott lässt mich nie los»

Als Teenagerin erlebte Simone Heiniger (20) während vier Jahren sexuellen Missbrauch. Angst, Hass und Verzweiflung verdunkelten ihr Leben. Wie sie mit den tiefen Wunden umging, und was ihr dabei half, erzählt sie in ihrem Buch «wurde missbraucht – werde gebraucht».



Simone Heiniger wird 1992 als jüngstes von vier Geschwistern im Berner Seeland geboren und lebt noch heute im «Gemüse-Paradies». Weil die Geschwister um einiges älter sind, liest man dem Mädchen viele Wünsche von den Lippen ab. Die Tochter eines Steuerungstechnikers und einer Gärtnerin genießt es, das Nesthäkchen zu sein.

Schamlos ausgenutzt. Ist es die Bedürftigkeit, die ein Küken ausstrahlt? Jedenfalls mischen sich ab dem zehnten Lebensjahr merkwürdige Farben in die heile, heile Kinderwelt von Simone Heiniger. «Es geschah regelmässig während vier Jahren, wenn ich auswärts meinem Hobby nachging», erzählt die junge Frau. Der Mann, den sie als Person des Vertrauens bezeichnet, sei sehr geschickt vorgegangen, und alles sei im Verborgenen geschehen. «Es war unser Geheimnis, ich durfte niemandem davon erzählen.»

Zwischen Faszination und Irritation. Vom Kind- ins Frausein katapultiert, wird Simone Heiniger zum Spielball ihrer Gefühle. «Ich spürte, dass diese körperliche Nähe

nicht gut und auch nicht richtig war. Gleichzeitig faszinierte sie mich. Ich genoss den Reiz der steten Frage, wie weit wir gehen konnten, ohne dass jemand Verdacht schöpfte.» Zuhause verkriecht sie sich immer mehr in ihr Schneckenhaus. Als Simone Heiniger die gegenseitige Abhängigkeit zwischen ihr und dem Täter realisiert, zieht sie die Notbremse und vertraut sich ihren Eltern an. Diese hatten wiederholt ihre Unsicherheit signalisiert, den Beschwichtigungen ihrer Tochter aber stets Glauben geschenkt.

Getragen im Fallen. Eine Zeit voller offener Fragen beginnt. Simone Heiniger hat Mühe, Menschen zu vertrauen – insbesondere Männern. Gefühle wie Angst, Hass und Verzweiflung begleiten sie. «Halt gaben mir in dieser Zeit meine Eltern, gute Freunde und mein bester Freund Jesus. Ihm hatte ich an einem Jugendanlass mein Leben anvertraut. Die unbändige Freude der jungen Menschen und ihre Leidenschaft, für und mit Jesus zu leben, hatten mich angesteckt und überzeugt. Ich sah die Saat meiner Eltern – alles, was ich durch sie über den christlichen Glau-

ben gelernt hatte – aufgehen und Früchte tragen.»

Vertrauen neu aufbauen. Als Simone Heiniger beschliesst, sich dem Erlebten zu stellen, strömen Luft und Licht in ihr Leben. Behutsam beginnt Gott, ihre Wunden zu heilen. Genügend Zeit für sich selbst, Ehrlichkeit ihren Vertrauenspersonen gegenüber, und der Mut, sich abzugrenzen, wenn ihr jemand zu nahe kam, sei in der Verarbeitung des Missbrauchs zentral gewesen. Simone Heiniger ergänzt: «Ich habe auch gelernt, Tat und Täter zu trennen. Es war nicht richtig, was er getan hat. Dennoch macht ihn dies als Mensch nicht weniger wertvoll. Gott liebt ihn genau gleich wie mich. Ich habe ihm vergeben und fühle mich heute frei.»

Leiden als Chance. In ihrer Freiheit erlebt Simone Heiniger, die zurzeit die Berufsmittelschule absolviert, jedoch immer wieder Einschränkungen. Seit einigen Jahren leidet die gelernte Detailhandelsangestellte unter unergründlichen Gelenkschmerzen. Sie treten schubweise auf und dauern unterschiedlich lang. Statt mit ihrem Schicksal oder mit

Gott zu hadern, betrachtet Simone Heiniger auch diese Schwierigkeiten als Herausforderung und Chance. Eine Einstellung, die sie zu ihrem Lebensmotto gemacht hat: «Ich staune immer wieder, was meine Geschichte bei anderen Menschen auslöst. Ich freue mich, wenn ich ihnen helfen und von meinem Glauben erzählen kann.»

Zu Papier gebracht. Mehrere Menschen ermutigten Simone Heiniger, Teile ihres Lebens aufzuschreiben. So schnappte sie sich vor zwei Jahren ihre Tagebücher und brachte im Frühjahr 2012 im Eigenverlag ihr erstes Buch heraus: «wurde missbraucht – werde gebraucht» widerspiegelt trotz des tragischen Geschehens die Grösse und Treue von Gott. «Er lässt mich nie los. Durch alles hindurch hat er mich getragen», resümiert die Jungautorin und fügt hinzu: «Ich möchte mich und meine Geschichte von Gott gebrauchen lassen.» (mhe.)

Radioportrait mit
Simone Heiniger auf
www.lifechannel.ch

Buch à Fr. 18.50 bestellen über
www.simoneheiniger.ch



Michel Hermenjat :

«Abtreibung geht auch die Männer an!»

«Cet enfant, qui m'a manqué» (Das Kind, das mir fehlte) ist der Titel, den Michel Hermenjat seinem ersten Buch gab. Der Autor erzählt darin sein Erleben einer Abtreibung und berichtet von seinen Erfahrungen als Erzieher von Jugendlichen im Zerbruch. Hermenjat ist überzeugt, dass es Hoffnung für all jene gibt, die von einer Schwangerschaft überrascht werden.



Dass ein Mann über Abtreibung spricht, ist so selten, dass Michel Hermenjat alle Aufmerksamkeit verdient. Er spricht darüber, weil er erkannt hat, dass es sich dabei nicht um eine reine Frauensache handelt.

Persönliches Zeugnis. Michel ist zwanzig Jahre alt, als er sich Anfang der 70er-Jahre in Catherine verliebt. Diese hat soeben ihren 18. Geburtstag gefeiert und teilt ihm mit, dass sie schwanger sei. Die junge Frau erlebt dies als Ungehorsam ihren Eltern gegenüber, denen sie versprochen hat, ihr Studium zu beenden. Michels Mutter überzeugt ihn, dass es eine reine Frauensache sei. Er sagt Catherine, dass er hinter ihr stehen werde, wie auch immer sie sich entscheide. Sie wählt, was sie als einzigen Ausweg sieht für je-

manden, der sein Studium noch nicht abgeschlossen hat. Michel begleitet seine Freundin in die Klinik in der Meinung, es handle sich um einen simplen chirurgischen Eingriff.

Jetzt wird's kompliziert! Ein paar Monate nach der Abtreibung heiraten die beiden. Zwei Jahre später kommt unter vielen Komplikationen für die Mutter ein kleines Mädchen zur Welt. Auch die Geburten der nächsten zwei Kinder sind kompliziert. Der Arzt erklärt dem Paar, dass die Abtreibung Catherine's Gebärmutter beschädigt habe. In dieser Zeit hat Michel immer wieder den gleichen Albtraum. Er träumt davon, einem sicheren Tod zu entrinnen. Catherine ihrerseits leidet jedes Jahr unter Depressionen. Erst später realisiert

sie, dass diese immer in derselben Jahreszeit auftreten, in der sie damals die Abtreibung erlebt hatte.

Der Weg zur Genesung. Michel beginnt die Bibel zu lesen, die er zur Hochzeit bekommen hat und öffnet Gott sein Herz. Nach und nach realisiert er, dass er für die Abtreibung und deren Folgen bei seiner Frau mitverantwortlich ist. Die Gebete ihrer Kirchgemeinde werden erhört: Die Gebärmutter seiner Frau heilt und zwei weitere Kinder kommen ohne Komplikationen zur Welt. Der Weg der psychischen und geistlichen Heilung hingegen dauert ein wenig länger. Eine Freundin schlägt dem Ehepaar die Therapie «Die Hoffnung ist lebendig» vor. Zwanzig Jahre nach der Abtreibung können Michel und Catherine ihren

Trauerprozess abschliessen und in ihrer Ehe und der Beziehung zu ihren Kindern Versöhnung erleben. «Das hat uns Ruhe und Sicherheit gegeben. Die Auswirkungen auf unsere Kinder waren beachtlich. Sie machten sich bemerkbar bis hin zu den Schulnoten», stellen die beiden fest.

Ein Engagement für andere. Heute engagieren sich Michel und Catherine Hermenjat in der Prävention für Schwangerschaften bei Jugendlichen, unterstützen junge, werdende Eltern und Menschen, die eine Abtreibung erlebt haben. (nv.)

 www.u2rdp.org

Werbung



Mein Herr und Gott, worauf kann ich hoffen? Meine einzige Hoffnung bist du.

Die Bibel: Psalm 39,8

Agentur C®



Mirjam Mettler:

«Ich muss nicht perfekt sein»

Mirjam Mettler (26) litt während fünf Jahren unter Ess-Brechsucht. Eindrücklich erzählt die junge Mutter, weshalb sie in jene Abwärtsspirale schlitterte, und wie sie wieder herausfand.

Auf deutschem Boden nahe Basel wächst Mirjam Mettler mit zwei älteren Geschwistern auf. Die Tochter eines gelernten Malers und einer Krankenschwester spürt, dass die Erziehung ihre Eltern stark herausfordert. Sie folgert daraus, sich die Liebe ihrer Eltern verdienen zu müssen, hat stets Angst, abgelehnt zu werden. Um im Teenageralter nicht anzuecken, zieht sie sich zurück – und beginnt immer weniger zu essen. 15 Kilo purzeln. Bei einer Körpergrösse von 176 cm trägt sie Konfektionsgrösse 36. Über jedes Gramm und jede Kalorie führt sie minutiös Buch.

Ess-Stress. «Zuhause war das Essen immer ein Thema. Stets wurden die Vorzüge und Nachteile der Speisen analysiert und beurteilt», erklärt Mirjam Mettler. Jene «Kultur der Kontrolle» habe sie belastet. Als ihre beste Freundin mit dem ersten Freund antrabte, stopft Mirjam aus Frust eine ganze Tüte

te Bonbons in sich hinein. Von Schuldgefühlen geplagt und um den Schlaf gebracht, bricht die damals 17-Jährige in der Nacht alles wieder heraus. Fünf Jahre lang ist Mirjam Mettler in diesem Teufelskreis gefangen. Keiner bemerkt ihre Bulimie. Keiner?

Einer weiss um alles. Wie kommt es dann, dass Mirjam jenes süchtige, unsichere Mädchen, das sie einmal war, heute Lichtjahre entfernt scheint? «Jesus hat mich die ganze Zeit über begleitet und krass geführt», sagt Mirjam Mettler und lächelt. Es war während eines Jugendkongresses 2003 gewesen, als sie von Gottes leidenschaftlicher Liebe erfasst wurde und beschloss, ihm ihr Leben anzuvertrauen. Doch der Weg in die Freiheit war nicht einfach. Etliche Lebenslügen mussten entlarvt werden.

Bedingungslos angenommen. Ihr Selbstwert war für Mirjam Mett-

ler lange Zeit ein grosses Thema: «Ich fand mich nicht schön, war immer unzufrieden mit mir. Ich musste zuerst umdenken lernen und verstehen, dass ich nicht perfekt sein muss, um von Gott angenommen zu sein. Er liebt mich trotz aller Fehler und Schwächen. Mit seiner unendlichen Vaterliebe umarmt er alles an und in mir. Dies zu wissen, hat mich überwältigt.»

Leidenschaftliche Liebe. Die Themen Figur und Ernährung tauchen zwar immer wieder auf, herrschen im Leben von Mirjam Mettler aber nicht mehr vor. Gott begegnete ihr auch durch eine Videopredigt: «Es ging darin um Bulimie und um Vaterliebe», erinnert sich Mirjam Mettler. «Der Pastor erzählte, wie der Vater einer kranken Tochter sein Kind innig umarmte und lange nicht mehr los liess. Diese Worte lösten Staudämme in mir. In jenem Moment fühlte auch ich mich physisch unendlich von Gott geliebt.»

Geführt und beschenkt. Das war vor sechs Jahren. Mittlerweile ist Mirjam Mettler glücklich verheiratet. Zu ihren Füßen krabbelt Söhnchen Nathan (1). Der Papa ist Schweizer und als Versicherungsberater unterwegs. Mirjam Mettler hat in Basel Soziologie und Medienwissenschaft studiert. Zurzeit absolviert sie ein Fernstudium in Psychologie und möchte später einmal als Heilpädagogische Früherzieherin arbeiten.

Rückblickend erinnert sich die junge Mutter an ihren Taufspruch, den andere vor gut zehn Jahren für sie ausgewählt hatten: «Der Herr spricht zu mir: ‚Ich will dir den Weg zeigen, den du gehen sollst. Ich will dir raten und dich behüten.‘» (Psalm 32, Vers 8). Mirjam Mettler nimmt ihren Junior auf den Schooss, lehnt sich zurück und sagt: «Gott ist einfach genial, und er hält, was er verspricht.» (mhe.)



«*Hoffnung ist die Kraft, die meinem Leben Sinn gibt. Aber Hoffnung bedeutet nicht, dass alle meine Wünsche erfüllt werden. Vielmehr gibt sie mir den Frieden und die Gelassenheit, das Leben aus Gottes Hand anzunehmen, mit all seinen Höhen und Tiefen, weil er da ist – auch im dunklen Tal.*»

Dr. Samuel Pfeifer, Chefarzt der Klinik Sonnenhalde in Riehen BS

Von der Hoffnung «gepackt»

Urs Klingelhöfer leitet die «Kinderheimat Tabor» in Aeschi bei Spiez BE. Ohne Hoffnung wäre seine Arbeit vergebens. «hope13» hat ihm auf den Zahn gefühlt.

«hope13»: «Kinderheimat», das klingt nach Geborgenheit und Liebe. Was tun Sie, damit das Heim zur echten Heimat für die Kinder und Jugendlichen wird?

Urs Klingelhöfer: Heimat kann man örtlich sehen oder über Beziehungen definieren. Das «Tabor» soll ein Ort sein, an dem die uns anvertrauten Kinder und Jugendlichen erfahren, dass sie angenommen und wertgeschätzt sind. Viele unserer Kinder sind aufgrund ihrer Verhaltensweisen nicht immer liebenswert, sie stossen an, erleben oft Ablehnung und Ausgrenzung. Sie erachten sich selbst nicht wert, geliebt zu werden. Aber Liebe setzt genau hier an. Es geht nicht um richtiges oder falsches Verhalten, sondern um den Menschen. Wo junge Menschen trotz aller Schwierigkeiten Annahme erfahren, kann Heimat und Hoffnung entstehen – und damit die Möglichkeit, Veränderungsprozesse anzugehen.

Was bedeutet für Sie das Wort «Hoffnung»?

Hoffnung ist wie ein Motor, der einen Antrieb ermöglicht. Menschen ohne Hoffnung bewegen sich kaum noch, oder wenn, dann oft in die falsche Richtung. Wer Hoffnung hat, wagt neue Schritte, lernt zu überwinden und kann sich wieder auf Menschen und Gott hinbewegen. Sich einzig auf menschliche Hoffnung zu verlassen, wäre fatal, denn Menschen enttäuschen leider viel zu oft. Bei Gott gibt es keine Enttäuschung,



Erlebnis in der Gruppe: die Sommerwoche.

wohl aber unerfüllte Wünsche und manchmal auch sorgenvolle Momente und Lebensabschnitte. Trotzdem durfte ich bei Gott immer wieder erfahren und erleben, dass er zu seinen Zusagen steht. So wird Hoffnung real und bleibt nicht blosses Wunschenken.

Wie vermittelt die «Kinderheimat Tabor» den Kindern und Jugendlichen diese Hoffnung?

Um Hoffnung weitergeben zu können, müssen wir zuerst selbst von der Hoffnung gepackt sein. Mitarbeiter im «Tabor» leben ihre Beziehung mit Jesus Christus aktiv und schöpfen daraus Kraft und Hoffnung. Indem wir uns als

Team in junge Menschen investieren, zeigen wir ihnen, dass wir sie wertschätzen und achten.

Die Jugendlichen sind in der «Kinderheimat Tabor» in Wohngruppen integriert. Werden sie nach der Schulzeit weiter unterstützt, um den Start ins eigene Leben zu bewältigen?

Das kommt auf die Entwicklung der einzelnen Schüler an. Dieser passen wir die Unterstützungsmassnahmen an. Dabei ist es wichtig zu erfahren, welchen Bedarf die Schulabgänger selbst erkennen, und welche Unterstützung sie in Anspruch nehmen möchten. Oft können die Jugendlichen rasch wieder nach Hause. Ab und zu unterstützen wir Einzelne aber auch mit gezieltem Coaching. Im jüngsten Fall führte dies dazu, dass ein jugendlicher eine Lehrstelle in einer KITA erhalten hat. Nun liegt es an ihm diese Chance zu nutzen. (res.)

Möchten Sie die «Kinderheimat Tabor» unterstützen? Dann freuen wir uns über Ihre Beteiligung an der Spezial-Kollekte im Rahmen von «hope13».

Am Mittwoch, den 20. März um 20 Uhr können Sie Urs Klingelhöfer auch live als Talkgast bei «hope13» erleben.

Annahme, Heimat und Hoffnung

Seit über 90 Jahren fördert die «Kinderheimat Tabor» Kinder und Jugendliche mit Schul- und/oder Verhaltensschwierigkeiten. Sie unterstützt sie emotional, sozial und schulisch, um ihnen den Start in ihre Zukunft zu erleichtern.

Maximal 35 Kinder und Jugendliche beherbergt das Sonderschul- und Wohnheim in Aeschi bei Spiez BE. Die Betreuer haben nicht die Schwächen, sondern das Potential ihrer Bewohner im Fokus. Besonders wichtig ist die Vermittlung eines Wertebewusstseins. «Als Geschöpfe Gottes sind wir von Grund auf erst einmal wertvoll», erklärt Heimleiter Urs Klingelhöfer. «Diesen Wert kann man sich nicht selber geben oder erarbeiten, er ist Gottes Geschenk.»

Die junge Bewohnerin Anna* schätzt das gute Klima im ganzen Betrieb: «Die Mitarbeiter interessieren sich wirklich für uns persönlich und setzen sich für uns ein.» Auch auf dem angegliederten Erlebnishof «Hatti» packen die Kinder mit an. Sie betreuen die Tiere und lernen so Verantwortung zu übernehmen. Ebenso dürfen sie sich in der Gärtnerei einbringen und entdecken Stärken, die sonst weniger zum Zug kämen.

Von ihrem Aufenthalt in Tabor ist Anna begeistert: «Hier konnte ich wertvolle Beziehungen knüpfen. Und – ich habe ein cooles neues Hobby gefunden: eine Tanzgruppe!» (res.)

*Name geändert



Infrastruktur: Schul- und Verwaltungsgebäude.

Wer steckt hinter «hope13»?

«hope13» in Murten wird gemeinsam von folgenden Kirchen aus der Region organisiert. Zu einem Besuch der aufgeführten Veranstaltungen und Glaubenskurse sind Sie herzlich eingeladen.

			
Chrischona Gemeinde Ins Fauggersweg 16/25 3232 Ins	Freie Evangelische Gemeinde Meylandstrasse 8 3280 Murten	FREE-MORAT Rue Meyland 8 3280 Morat	Vereinigung Freier Missionsgem. Grabmattweg 14 3176 Neuenegg
 www.chrischona-ins.ch	 www.feg-murten.ch	 www.free-morat.ch	 www.vfmg.ch
▼	▼	▼	▼
Kontakt: Bernhard Schulze Tel. 032 313 47 74 E-Mail: bernhard.schulze@chrischona.ch	Kontakt: Harry Pepelnar Tel. 026 670 21 38 Mobile 078 886 57 00 E-Mail: pepelnar@gmail.com	Kontakt: Norbert Valley Tel. 079 250 24 79 E-Mail: norbert.valley@bluewin.ch	Kontakt: Ernst Benz Tel. 031 711 30 06 E-Mail: ernst.benz@gmx.ch
▼	▼	▼	▼
Gottesdienst jeweils sonntags um 10 Uhr	Gottesdienst jeweils sonntags um 10 Uhr	Gottesdienst jeweils sonntags um 17 Uhr	Gottesdienst jeweils sonntags um 09.30 Uhr

Glaubenskurse in der Region

«Denk Vertikal» in Ins

Wie sind Sie in Ihrem Leben unterwegs? Schon mal «Kurs» auf Gott genommen? Gerne erklären wir Ihnen an fünf Abenden, wie dies geschehen kann. Es erwartet Sie ein Apéro, ein 20-minütiger Film zum Thema mit anschlies-

sendem Austausch in Gruppen, in denen alle Fragen gestellt werden dürfen. **Der Kurs ist kostenlos.**

Daten

4./25. April; 9./23. Mai; 6. Juni

Ort und Zeit

Chrischona Ins, donnerstags 19.45-21.30 Uhr

Infos

www.chrischona-ins.ch, Tel. 032 313 47 74

Anmeldung

bernhard.schulze@hispeed.ch

«Glaubenskurs: Wer sucht der findet» in Murten

Wie wird meine tiefste Sehnsucht gestillt? Kann die Bibel den inneren Durst löschen? Was erwartet mich nach dem Tod? An sechs Themenabenden gehen wir derartigen Glaubensfragen in einem Referat und in Gesprächs-

gruppen nach.

Der Kurs ist kostenlos.

Daten

18./25. April; 2./8./16./23. Mai

Ort und Zeit

Begegnungszentrum Murten (FEG), 19.30 Uhr

Infos

www.feg-murten.ch, Tel. 026 670 21 38

Anmeldung

pepelnar@gmail.com

Interessiertenabend zu «Vertikal» in Neuenegg

Fragen zu Gott? Interessiert am christlichen Glauben? Dann sind Sie am 25. März 2013 um 18.00 Uhr in der FMG Neuenegg herzlich will-

kommen. Wir möchten Sie gerne kennenlernen und mit Ihnen die Anzahl der Abende sowie mögliche Daten des Kurses besprechen.

Kontakt

Ernst Benz, Tel. 031 711 30 06
ernst.benz@gmx.ch



« Hoffnung ist für mich die entspannende Gewissheit, dass Gott jede Etappe meiner Zukunft weise geplant hat. Vor jeder Hürde wartet er bereits auf mich und streckt mir seine Hand helfend entgegen! »

Monika Zurlinden, Kaufm. Angestellte und alleinerziehende Mutter

Boppis Schlusswort

«Die Hoffnung stirbt zuletzt»



Mein ganzer Tag ist randgefüllt mit Hoffnung. Ich hoffe, dass das oberste Shirt auf dem Stapel auch wirklich zur Hose passt, dass mein Computer heute ohne Starthilfe in die Gänge kommt, die Milch nicht schon ihr Einjähriges feiert, dass das Klopapier nicht gerade alle wird und ich es bis zu meiner Zahnbürste schaffe, bevor mich mein eigener Mundgeruch ausknockt. Und das waren nur die ersten Morgenminuten. Viele Hoffnungen werden erfüllt. Oft mindestens ebenso viele aber nicht. Manchmal verliere ich die

Geduld, die Freude, die Lust – aber nie den Mut, wieder zu hoffen.

Der Philosoph Gabriel Marcel sagte einmal: «Hoffnung ist eine schöne Erinnerung an die Zukunft.» Ich liebe diesen Satz. Hoffnung ist eben nicht bloß eine Illusion, die verpufft, sobald wir nach ihr greifen und uns daran halten wollen. Sondern sie existiert aufgrund dessen, was Gott durch Jesus getan hat. Weil Jesus für uns gestorben ist und von Gott auferweckt wurde, dürfen wir hoffen, dass auch wir am Ende nicht nur ein Partytempel für Würmer sind. Diese Hoffnung ist mehr als nur ein «hoffentlich stimmt, was ich glaube». Es ist eine tiefe Gewissheit. Eine Erinnerung an die Zukunft. Mein Leben pulsiert nur, solange ich Grund zum Hoffen habe. (ab.)

Entdecke das Leben

jesus.ch

GOTT KENNENLERNEN · ERLEBNISBERICHTE · MAGAZIN · RATGEBER

L'Espoir à force explosive: Jésus Christ est vivant
Hoffnung mit Sprengkraft: Jesus Christus lebt!



Le philosophe Gabriel Marcel (1889-1973) aurait dit un jour: «L'espérance pour l'avenir est fondée sur un beau souvenir» (celui de la résurrection de Christ à Pâques). J'aime cette phrase. L'espérance n'est pas simplement une illusion qui s'estompée dès que nous voulons la saisir et nous y tenir. Elle existe en raison de ce que Dieu a fait par Jésus-Christ. Parce que Jésus est mort pour nous et que Dieu l'a ressuscité à Pâques, nous pouvons espérer que nous également ne serons pas finalement qu'un mets de choix pour les vers de terre. Cette espérance est bien plus qu'«espérer que ce que je crois soit vrai». C'est une profonde certitude fondée sur un beau souvenir. Mon cœur ne bat que tant que j'ai une raison d'espérer. (ab.)

Toute ma journée est remplie d'espérance. J'espère que la chemise que je prendrai sur la pile s'accordera vraiment à mon pantalon, que mon ordinateur démarrera aujourd'hui sans problème, que le lait du petit-déjeuner n'aura pas déjà tourné, que le papier de toilette ne viendra pas à manquer au mauvais moment et que je pourrai me brosser les dents avant d'être indiscipliné avant d'être indiscipliné. Et il ne s'agit là que des premières minutes de la matinée. De nombreuses espérances seront comblées. Cependant pas forcément toutes ni toujours. Parfois je perds patience ou la joie ou l'envie – mais jamais le courage d'espérer à nouveau.



«C'est l'espérance qui meurt en dernier»

Mot de la fin